



L'homme parfait est celui chez qui la
lumière de la Connaissance n'éteint
pas la piété scrupuleuse

Par l'imâm Aboû Hâmid Al-Ghazâlî At-Toûsî



En entendant la parole de le Messager d'Allâh -sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam- : « **Les Anges n'entrent pas dans une maison où il y a un chien** », l'un gardera son chien chez lui en prétendant qu'il ne faut pas l'entendre à la lettre. Selon lui, cela signifie qu'il faut évacuer de la « demeure du cœur » le chien de la colère, qui interdit l'entrée de la connaissance, lumière angélique car « la colère dévore la raison ».

L'autre, à la différence du premier, se conformera à la lettre du précepte, et ensuite seulement dira : « *Le chien n'est point tel par sa forme concrète mais par la nature qu'il incarne, c'est-à-dire sa férocité et sa voracité. Et s'il faut protéger la maison, qui est la résidence de la personne corporelle, contre le chien sous sa forme concrète, à plus forte raison convient-il de protéger la demeure du cœur, où réside la substance véritable propre à l'homme, contre les défauts qu'incarne le chien; je vais donc, moi me conformer à la fois à la lettre et à l'esprit du précepte.* »

Voilà l'homme parfait, celui dont on dit : « *L'homme parfait est celui chez qui la lumière de la Connaissance n'éteint pas la piété scrupuleuse* ». C'est pourquoi on ne le verra pas se permettre de négliger la moindre des limites tracées par la Loi, malgré la perfection de sa connaissance intérieure. C'est pourtant l'erreur de commise par certains de ceux qui ont suivis la voie spirituelle, et qui sont tombés dans l'antinomisme (*ibâha*), abandonnant une fois pour toutes la lettre des prescriptions légales. C'est ainsi qu'il y en a qui ne font plus la prière rituelle, sous prétexte qu'au fond d'eux-mêmes ils sont toujours en prière. C'est une erreur d'un autre genre encore, quand les plus stupides des antinomistes se complaisent dans des charlataneries telles que : « *Allâh se passe de nos œuvres* » ou « *L'intérieur de l'homme est plein de choses immondes, dont il est impossible de se purifier* », selon l'un d'eux, qui soutenait que, pour que l'ordre d'extirper la colère et la concupiscence, il ne fallait pas chercher à les éliminer. Tout ceci n'est que foutaises ! Mais en ce qui concerne la première erreur, on peut dire que, semblable à un pur-sang qui fait un faux pas, l'homme qui parcourt la voie spirituelle trébuche et tombe, tiré trompeusement vers le bas par satan qui le jalouse.

Source : Al Mishkat Al Anwar.